

C'est un privilège pour moi que de célébrer avec vous le millénaire de l'entrée de la patrie de vos ancêtres dans la civilisation chrétienne.

C'est surtout le rôle des églises ukrainiennes - orthodoxe, catholique et protestante - que nous honorons à l'occasion de ce millénaire. Elles ont en effet défendu la culture et les idéaux spirituels ukrainiens à l'intérieur et à l'extérieur de l'Ukraine.

C'est grâce au caractère religieux du peuple ukrainien que les droits de la personne et la liberté de choix sont encore aujourd'hui perçus comme des fins en soi en Ukraine.

Ce millénaire de tradition chrétienne est la preuve et la garantie que l'espoir et la foi de l'humanité demeurent. Le monde entier commémore cet anniversaire de courage et de foi.

Les Canadiens d'origine ukrainienne ont laissé une marque indélébile sur ce pays - que l'on songe à John Sopinka à la Cour Suprême du Canada, aux peintures de William Kurelek ou aux montées vers le filet de Johnny Bucyk.

Dans le ministère que je dirige, j'ai eu l'honneur de nommer Raynell Andreychuk au poste de haut commissaire du Canada au Kenya, et de lui attribuer bien d'autres distinctions, dont celle de représentant du Canada auprès de la Commission des droits de l'homme des Nations Unies.

Je me réjouis du rôle que joue le Comité Ukrainien Canadien pour ce qui est d'encourager votre communauté à participer plus activement à la vie politique du Canada. Votre nouveau programme de bourses d'études parlementaires est une contribution capitale à cette fin.

Permettez-moi, en ma qualité d'Albertain, de vous dire que je ne suis pas surpris que le plus grand centre d'études ukrainiennes en dehors de l'Ukraine se trouve être l'Institut ukrainien de l'Université de l'Alberta.

Nous, Canadiens, qui vivons dans un pays à la fois riche et libre, sommes des privilégiés de ce monde. Nous tenons parfois la richesse pour acquise et pensons pouvoir dépenser sans toucher de revenus, ou prospérer sans avoir à travailler. Nous pensons parfois que la liberté nous est due et oublions que d'autres pays, d'autres régimes ne savent rien de cette richesse qu'est notre liberté.